Zeitschrift: Textiles suisses [Édition multilingue]

Herausgeber: Textilverband Schweiz

Band: - (1975)

Heft: 24

Artikel: Problèmes d'exportation et industrie textile suisse à l'ordre du jour de la rencontre annuelle des ambassadeurs suisses à Berne

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-796525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Problèmes d'exportation et industrie textile suisse à l'ordre du jour de la rencontre annuelle des ambassadeurs suisses à Berne

La traditionnelle rencontre des ambassadeurs qui, à chaque fin d'été, réunit dans la mère-patrie l'élite de la diplomatie helvétique, s'est tenue cette année sous le signe des difficultés de notre économie, difficultés que viennent aggraver la récession mondiale et la baisse corollaire des quotas d'exportation, due pour une bonne part également à la constante surévaluation du franc suisse. Plus peut-être que toute autre branche, l'industrie textile suisse voit peser sur elle de lourds handicaps, car elle ne peut subsister si elle n'exporte pas une part élevée de sa production.

Visite d'entreprises textiles

La Chambre suisse des textiles avait invité les diplomates à insérer au programme de leurs cinq journées de rencontre la visite de deux entreprises de pointe: Bleiche SA, à Zofingue (une firme centrée sur la seule fabrication textile) et Gugelmann + Cie SA, à Langenthal, qui en plus d'un département tricot très développé comporte non seulement une filature de coton et une teinturerie, mais dispose encore de deux départements de service, à savoir un centre de stockage électronique ainsi qu'un centre de traitement électronique des données. En déambulant au travers des ateliers de fabrication, mais aussi durant les pauses et le déjeuner, les ambassadeurs et les hauts fonctionnaires qui les accompagnaient ont pu se faire donner un maximum d'explications sur les problèmes que connaît l'industrie du textile.

L'exposé de Monsieur Johann F. Gugelmann, président de la Chambre suisse des textiles, leur aura permis de saisir plus profondément la spécificité de cette branche. L'industrie textile suisse vient au quatrième rang de nos industries d'exportation. Près de 50 000 personnes sont employées dans les entreprises textiles et presque une fois autant dans l'industrie de l'habillement. Les efforts de rationalisation et le renouvellement de l'appareil de production, qui répond aujourd'hui au dernier cri de la technique, ont exigé ces dernières années de très intenses investissements en capitaux. Avec la diminution actuelle des commandes et la résorption continue des stocks, coïncidant avec une baisse des prix, ces immobilisations pèsent aujourd'hui sensiblement sur la situation financière des entreprises.

Offre et demande semblent actuellement se stabiliser à un niveau bien inférieur, dans le secteur des textiles, et il est difficile d'établir des pronostics pour l'avenir. Comme le revenu réel des salariés est lui aussi touché par la récession, et qu'il n'y a guère d'espoir de le voir augmenter durant ces prochaines années, c'est tout le comportement des consommateurs qui en est affecté. L'industrie textile suisse est néanmoins axée sur la production de spécialités relativement coûteuses, dont seule une part réduite peut être absorbée par un marché intérieur aussi modeste que le nôtre. C'est pourquoi, pour reprendre l'exorde de Monsieur Johann F. Gugelmann: « Le problème décisif est donc de savoir si l'on réussira à augmenter les exportations dans une mesure suffisant à compenser les manques à gagner sur le marché intérieur. Durant ces prochaines années les exportations décideront bien plus fortement encore que jusqu'ici de l'avenir de notre branche. Un soutien actif de nos efforts d'exportation de la part des autorités est donc d'une grande importance. »

Il revint à Monsieur Ernst Nef, directeur de l'Association suisse d'industriels du textile (VSTI), de dire l'allure que pourrait prendre ce soutien promotionnel, si urgemment nécessaire, de nos exportations. Dans un exposé fort instructif, intitulé

« Nécessités de bases commerciales suisses à l'étranger pour le développement du commerce extérieur suisse »

l'orateur a commencé par rappeler que la Suisse dépend pour son existence tout autant des importations de matières premières, agents énergétiques et produits alimentaires étrangers que de l'exportation de produits finis et semi-finis. Les relations économiques mondiales s'intensifient de jour en jour et le commerce extérieur augmente en conséquence.

Monsieur Ernst Nef a ensuite livré quelques réflexions stimulantes sur la nécessité d'un soutien plus efficace de l'économie suisse, dans le contexte de la concurrence internationale. Pour le directeur de l'Association suisse d'industriels du textile, le développement des exportations est tout d'abord particulièrement indispensable au maintien de bons emplois. En ce qui concerne les produits finis, le commerce d'extérieur suisse se fait pour les deux tiers avec les vingt pays le plus industrialisés; le reste, soit seulement un tiers, se répartit sur 130 pays.

Ce caractère unilatéral des exportations suisses est dû, en partie, aux barrières douanières existant dans de nombreux pays, mais également à l'absence d'organisations d'exportation pour des milliers de petites et moyennes entreprises suisses qui, bien qu'elles fabriquent des produits tout à fait concurrentiels, ne disposent pas des moyens autorisant une investigation systématique de leurs possibilités d'exportation et le développement d'une organisation de vente appropriée.

Les conditions sont en principe les mêmes pour nos concurrents des pays industrialisés, à cette différence près

△
△
Johann F. Gugelmann, président de la Chambre suisse des textiles, a brossé un tableau de la situation de son industrie, de ses difficultés actuelles, mais aussi de sa ferme croyance.

△
D'un atelier à l'autre, d'une opération de travail à l'autre, nos ambassadeurs ont pu, en visitant deux entreprises textiles modernes, se faire une idée de ce que veut concrètement dire « qualité suisse ».

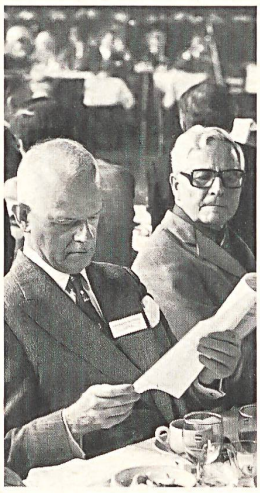
▷
Les épouses de nos conseillers fédéraux accordent une attention de connaisseurs aux précieuses nouveautés mode proposées à leur appréciation. De gauche à droite: Mmes Gnägi, Brugger et Ritschard.

◁
A la sortie de l'hôtel de ville de Zofingue.

▽
Chez Bleiche SA, à Zofingue, présentation des dernières créations dans le domaine des tissus de confection pour dames, messieurs et enfants.

▽
En ce qui concerne le secteur des textiles et de l'habillement, les chiffres de notre commerce extérieur en 1974 éveillent certaines appréhensions.

▽
▽
L'éventail des modèles présentés au cours du déjeuner aura permis à nos distingués invités de se convaincre une fois encore de la réelle créativité de l'industrie textile suisse.



que la capacité d'absorption de leur marché intérieur est considérablement supérieure à celle de la Suisse. Néanmoins, leurs gouvernements ont fait le nécessaire en ce qui concerne la création de bases du commerce extérieur à l'étranger, dont la tâche principale est de soutenir au maximum, par la création ou le développement des marchés extérieurs, l'économie d'exportation du pays. Et ils le font non seulement dans les pays en voie de développement, en vue de la création de marchés nouveaux, mais sont également très actifs dans les pays industrialisés.
La Suisse ne possède pas de telles bases à l'étranger pour le soutien de son commerce extérieur. Mais elle devra en créer, déclare Monsieur Ernst Nef, si elle veut pouvoir maintenir et étendre ses exportations. La voie la plus simple, la plus économique, et pour le moment certainement aussi la meilleure, serait de développer de manière appropriée nos représentations diplomatiques, aux services desquelles il a du reste déjà été fait appel pour ce type de problèmes. Pour des raisons d'organisation et surtout de personnel, leurs possibilités ont toutefois été jusqu'à présent très limitées dans ce secteur. Des services commerciaux devraient être rattachés aux ambassades, voire à certains consulats généraux dans les pays de quelque importance.
Les petites et moyennes entreprises prédominent en Suisse. Toutefois, beaucoup d'entre elles occupent dans l'ensemble de leur exploitation moins de personnes qu'une grande firme nationale ou multinationale dans son organisation d'exportation. Aussi, dans les conditions de fonctionnement de notre appareil économique à base d'unités de production moyennes qui reste soumis à une constante évolution, la plupart des entreprises de ce pays vont dépendre de plus en plus de l'existence de bases commerciales suisses efficientes dans les pays étrangers.

Déjeuner de mode pour les femmes de diplomates

De leur côté, les épouses de nos diplomates et hauts fonctionnaires avaient été invitées à Zurich, où elles purent pénétrer dans les arcanes de la création de mode de l'industrie textile suisse. A la maison Abraham, soieries de réputation internationale, Monsieur Gustav Zumsteg, directeur-propriétaire de cette firme, était là pour souhaiter la bienvenue à ces hôtes de marque. Il en profita pour souligner l'importance que revêt l'esprit créatif dans la production textile, et cela non seulement pour ce qui concerne les tissus d'habillement, mais aussi les textiles d'intérieur, qui présentent chez nous un niveau de création et de qualité parmi les plus élevés. En guise d'illustration de ses propos, Monsieur Gustav Zumsteg présenta la dernière née des créations de son entreprise, la collection Zumsteg de tissus de décoration. Les épouses de nos diplomates, auxquelles s'étaient jointes les femmes des conseillers fédéraux Brugger, Gnägi et Ritschard, ont manifesté un vif intérêt pour les tissus de haute couture présentés, ceux-là même que les couturiers parisiens ont adoptés pour leurs collections automne-hiver 1975. Tissus d'Abraham, bien sûr, mais aussi tissus et broderies des grandes maisons de Saint-Gall et Flawil — Naef, Forster Willi, Union, Schlaepfer, Fischbacher et Mettler — subirent le feu de regards connaisseurs et fournirent matière à ample discussion. On ne lésina pas sur les marques d'admiration.
Lors du déjeuner, servi en la grande salle de la Corporation des Charpentiers, les invitées virent défiler une fois encore certaines de ces précieuses nouveautés sous la forme de modèles couture et prêt-à-porter de Paris, importés par la maison Grieder. Présentation qui fut ponctuée d'enthousiastes applaudissements. Pour clore cette instructive journée, Monsieur Hans Georg Rhonheimer, directeur de vente d'Abraham, entretint l'assemblée de

« La création de mode de nos entreprises textiles et la réputation mondiale des tissus suisses ».

Après avoir brièvement esquissé l'évolution de l'industrie suisse des textiles, avec ses divers secteurs et spécialités, l'orateur aborda le chapitre de la création et plus précisément des trésors d'imagination créatrice qu'exige la mise au point de deux collections par année. La situation économique actuelle multiplie les obstacles à la réalisation de cette prouesse toujours renouvelée et cela pas seulement dans le pur domaine de la mode. Tenir sur tous les fronts face à une concurrence étrangère toujours plus importante relève du défi, et seul des efforts sans concessions permettront de surmonter la crise. « Nous sommes pris dans une évolution permanente et un changement incessant des besoins », devait conclure Monsieur Hans Georg Rhonheimer. « La mode n'est pas dictée par les individus. Elle vit et se développe parallèlement à d'autres domaines de la création humaine, en fonction de l'esprit du temps et des besoins pratiques. Le couturier de Paris ou de Rome interprète la mode avec les moyens artistiques et artisanaux qui sont les siens, et c'est celui qui s'approche au plus près de la mode qui aura du succès. C'est exactement de cette manière, en communion avec l'esprit du temps, que doivent travailler les producteurs suisses de textiles et dès lors que des armes comme la créativité, la qualité, l'adaptabilité et le service à la clientèle seront perfectionnés en permanence et mises en ligne selon une stratégie sans cesse renouvelée, il sera alors possible de défendre avec succès, dans la grande confrontation de notre temps, la renommée mondiale des textiles suisses. »